

Pour Gilles Kepel, le djihadisme est impuissant

• Pour l'éminent spécialiste de l'islam et du monde arabe, la nouvelle génération de djihadistes ne parvient pas à polariser nos sociétés.

• Si le prix du baril de pétrole reste bas, estime-t-il, les Saoudiens pourraient ne plus avoir assez de ressources pour imposer le salafisme dans le monde.

“Tout le monde s’est retourné contre ces djihadistes, y compris les musulmans”

Entretien Vincent Braun

Dans “Terreur dans l’Hexagone” (Gallimard), son dernier livre coécrit avec le chercheur en sociologie des quartiers populaires Antoine Jardin, Gilles Kepel décortique le contexte qui a conduit au cauchemar éveillé vécu à la mi-novembre en France. Ce spécialiste de l’islam contemporain, professeur à l’Institut d’études politiques à Paris, explique qu’un djihadisme d’une nouvelle génération s’est construit via Internet et sur les failles des sociétés européennes. Il donnait des conférences cette semaine à Bruxelles, et entre autres à Molenbeek.

Vous décrivez l’Etat islamique (Daech) comme un système réticulaire qui fonctionne par le bas, contrairement à Al Qaïda dont les ordres viennent d’en haut. Est-ce plus efficace ?

Entre 2005 et 2012, les services de renseignement ont raté le changement culturel du djihadisme. La troisième génération fonctionne en essaim, un peu comme dans la Silicon Valley. Des cellules indépendantes et créatives participent toutes au même objectif. Cela implique un niveau de compétence élevé. Abaaoud, malgré sa compétence limitée, est capable de tuer avec son groupe 130 personnes à Paris. Mais ce sont des massacres qui sont commis par des truands avec des méthodes de truands. Dès qu’il a fallu être plus sophistiqué, pour faire sauter le stade de France en déclenchant leurs vestes explosives, ils n’ont pas été capables d’avoir le bon timing. Ni Abaaoud ni Salah Abdeslam n’apparaissent comme professionnels. Ce dernier a flippé à la dernière minute

et s’est tiré en lâchant sa ceinture. Abaaoud revient sur les lieux de l’attaque, puis zone pendant deux jours sur les talus de l’A86 et finit dans ce squat sordide à Saint-Denis où il se fait coincer sur renseignements marocains. On n’a pas là l’armée d’élite du djihad.

Ce djihadisme de troisième génération parvient-il à mobiliser plus que les autres ?

Il n’y a pas eu beaucoup de “Like” pour Abaaoud sur Facebook alors qu’il y en avait eu plein pour (Mohamed) Merah (en 2012, *Ndlr*). L’économie politique du djihadisme, c’est d’abord de siffler l’adversaire, puis de recruter des sympathisants. D’après les instructions d’Abou Moussab al-Souri (un théoricien du djihad), il faut cibler les victimes pour polariser la société et créer la guerre civile. Or, janvier a été relativement efficace puisque, même si la société française ne s’est pas engagée dans des ratonnades et autres pogroms comme les djihadistes l’auraient espéré, il y a eu le clivage “Je suis Charlie” contre “Je ne suis pas Charlie”. En novembre, il n’y a rien eu parce que les gens n’ont pas été ciblés. Personne n’est allé foutre le feu dans les mosquées, ni quoi que ce soit.

Au contraire, il y a eu un rejet généralisé...

Oui, tout le monde s’est retourné contre eux, y compris les musulmans qu’ils auraient voulu embrigader sous leur bannière. La “razzia bénie” était menée contre Paris “capitale de la dépravation”, y compris les Français issus de l’immigration. Environ dix pour cent des victimes étaient identifiables par leur nom comme originaires d’Afrique du Nord ou du Sahel. Avec les modèles précédents, c’est chaque fois sur la mobilisation que

ça a raté. Tant la première génération, avec en particulier l’échec en Algérie ainsi qu’en Egypte en 1997 lorsque la société s’est retournée contre eux, que la deuxième génération avec Ben Laden.

Que pensez-vous de l’idée de déchoir de leur nationalité les Français binationaux coupables d’actes terroristes ?

La déchéance de nationalité pour les doubles nationaux est une erreur politique majeure. Qu’on prenne toutes les mesures pour les gens qui sont allés vers Daech, pourquoi pas ? Mais il faut que la loi soit égale. Sinon on fait passer le message que toutes les personnes ayant la double nationalité sont a priori suspectes. Et ça, c’est absolument catastrophique. C’est d’une grande maladresse politique sauf si l’on considère que, ce faisant, on espère rafler quelques demi-pour cent au Front national et ainsi arriver deuxième derrière Marine Le Pen.

La menace que Daech fait peser sur les sociétés occidentales est-elle durable ?

A long terme, certainement pas. Cela va muter ou disparaître. S’il y a une vraie guerre menée au Levant, il y a des opérations de police menées en Europe. Daech fonctionne parce qu’il s’accroche comme une plante rudérale sur les failles de la société française. Le départ des djihadistes est parallèle à tous ceux qui ne trouvent pas de boulot en Europe. Cela fournit le terreau. Pour certains, Daech fournissait des jobs bien payés – 800 dollars par mois, avec en plus une arme et le sentiment d’accomplir un destin – au lieu d’être au McDo. Mais le territoire de l’Etat islamique se réduit. Les salaires ont été divisés par deux. Les taxes se réduisent suite aux pertes de territoires. Sa situation est très préoccupante. Mais l’horizon du territoire de Daech reste très mobilisateur. C’est un lieu où l’on peut aller et devenir un héros et un martyr. Si le territoire disparaît, cette héroïsation va disparaître.

“La déchéance de nationalité pour les doubles nationaux est une erreur politique majeure.”

GILLES KEPEL